

Congrès de Nice

11 au 17 juillet 2022



Après une préparation qui commença en novembre 2018 pour certains adhérents de la Régionale de Nice et des changements de présidents nationaux et régionaux, nous voilà **ENFIN** en 2022. L'équipe a tenu bon sous la houlette de son président et de sa vice-présidente : le Congrès APBG 2022 a bien eu lieu à Nice !



◁ Annette Schiller notre aquarelliste préférée, prend ses pinceaux pour dessiner la coulée verte.



△ Mais à Nice, nous n'avons que des galets C'est bien connu ! Pas d'inquiétude, la photo est bien à l'envers. Ce n'est pas une erreur, car avec tous les événements que nous avons traversés depuis l'annonce de 2017, nous sommes tous tourneboulés.

Alors, après avoir concocté un programme présenté aux Journées Nationales de 2019, puis de 2021, nous vous résumons par images ce que l'équipe de la régionale de Nice a pu vous faire découvrir dans l'Académie.

Dimanche 10 juillet

Accueil des congressistes déjà affairés dans leurs hôtels respectifs. Dans leur sac, une petite devinette avec un paquet bien mystérieux. Mais que contient-il? La réponse en fin de congrès !

▷ Bonne humeur au Campanile et au Première Classe sur la Promenade des Anglais.



Lundi 11 juillet

Dans la ville de Nice, tout le monde prend le tram avec son pass congrès pour se diriger vers le Centre Universitaire Méditerranéen (CUM). Après les fouilles de rigueur, dans ce beau palais, nous pouvons entrer pour participer à l'inauguration du Congrès APBG 2022.



Julien BELTRAMO, le Président de la régionale de l'APBG de Nice ouvre ENFIN ce congrès APBG de Nice tant attendu. Et à leur tour, un mot de bienvenue est présenté par :

- Monsieur le Président de l'APBG Nationale David BOUDEAU,
- Madame Béatrice LECOURT - CAPDEVILLE Inspectrice IA-IPR de SVT,
- Madame Christiane VINCIGUERRA - CERAMI, doyenne des IA-IPR de l'Académie de Nice, Inspectrice IA-IPR de SVT ,
- Monsieur Franck BRILLET, Professeur des universités, Inspecteur Général de l'Éducation Nationale, Directeur de l'INSPÉ de l'Académie de Nice,

- Monsieur le Doyen Xavier LATOUR, adjoint au maire, délégué à l'Enseignement supérieur, à la recherche et à la formation continue, Vice-président de la Métropole Nice Côte d'Azur, représentant de Monsieur le maire de Nice, Christian ESTROSI.

Les conférences scientifiques d'introduction s'enchaînent :

- Madame Anne-Violette LAVOIR, Maître de Conférences Université de la Côte d'Azur, Présidente de la Société Française d'Écologie et d'Évolution,
- Monsieur Lilian MICAS, Chef de Projet Entomologie du Département Santé des Forêts à l'ONF : « Entomologie et réchauffement climatique - l'exemple de la Processionnaire du Pin »,
- Monsieur le Professeur Denis ALLEMAND, Directeur Scientifique, Centre scientifique de Monaco : « Les changements climatiques et les récifs coralliens »,
- Monsieur Le Professeur Henry de LUMLEY, professeur émérite au Muséum national d'histoire naturelle, Directeur de l'Institut de paléontologie humaine et membre de l'Institut de France nous a honorés d'une petite intervention (voir le résumé à la fin des échos).



Nous les remercions tous bien chaleureusement.



△ A 12h10 nous quittons le Centre Universitaire Méditerranéen et chaque congressiste repart avec son accompagnateur de sortie pour l'après-midi.

Découvertes variées de l'INRAE d'Antibes

Accueil par un café dans les locaux de l'INRAE et présentation de la structure par Armelle FAVERY et ses collègues des Services Déconcentrés d'Appui à la Recherche, dont Véronique OÏKNINE. Deux conférences nous ont permis de me-

surer l'étendue des domaines de recherche de l'INRAE :

- Harald KELLER chercheur à l'institut Sophia Agrobiotech INRAE-CNRS- Université Côte d'Azur sur le thème : Le système immunitaire des plantes (et comment les agents pathogènes l'évitent).
- Ludovic MAILLERET : Les applications principales de ses travaux concernent des problématiques écologiques et évolutives relevant de la santé des plantes et des méthodes de protection des cultures respectueuses de l'environnement (biocontrôle, résistance des plantes).

Ensuite la visite des locaux et des serres nous ont montré un site en mutation pour s'adapter aux nouveaux besoins comme des serres pour tester les auxiliaires et les associations de plantes en tant qu'alternative aux pesticides.



Sortie botanique et Historique du Parc de Valrose, Faculté des Sciences

avec Anne-Violette LAVOIR et Gabriel GANDOLFO

Centre Commun de Microscopie Appliquée (CCMA), Laboratoire de Microscopie,

avec Sophie PAGNOTTA

Institut de Recherche sur le cancer et le vieillissement,

avec Le Docteur Florence PEDEUTOUR (auteur des photographies) et le Docteur Éric GILSON



Arènes de Cimiez - voie romaine et musée Matisse

Nous voilà partis dans la peau des Romains de Cemenelum avec Romain LAVALLE. « Nous nous baignons dans les thermes Nord du site et nous visitons les boutiques du Quartier Ouest ». Au passage, comme nous avons un peu d'avance, nous pouvons aller voir l'exposition Flos Vitae montée par le Museum d'Histoire Naturelle de Nice.





△ Romain expliquant dans les Thermes leur architecture avec des photographies des reconstitutions.

A 16h nous nous dirigeons vers le Musée Matisse pour découvrir sa peinture.



Parc Phœnix

Comme il ne faisait pas assez chaud, des participants guidés par Danièle ALLARD sont allés découvrir ce jardin remarquable et ses serres tropicales.

Plan des Noves

Une équipe est partie vers 17h00 pour aller rejoindre son intervenant Frédéric BILLI, Professeur Spécialiste en entomologie et Président de l'Association des Naturalistes de Nice et des Alpes-Maritimes, au Plan des Noves, au-dessus de Vence.



De découvertes en découvertes du jour à la tombée de la nuit et même la nuit ! Les pièges à Sésie ont été posés par Frédéric BILLI et certains autres insectes ont été observés.



△ *Palmares libelluloides* (un Fourmilion), *Ephippiger ephippiger*, *Eupholioptera chabrieri*.

Même la pleine lune était là, pour les observations nocturnes ...

Mardi 12 juillet

Les grandes sorties commencent et les congressistes arrivent au lever du soleil.

Vallée des Merveilles

Nos participants, sacs au dos, partent à 07h00 du matin pour deux jours de randonnées à pied. Le premier jour: marche d'approche sur le site en compagnie de Chloé GARDE et d'Hugo PADILLA, géographe, accompagnateur en moyenne montagne (AMM). Deuxième jour : jonction avec Frédéric THIERRIN, accompagnateur indépendant spécialisé « Merveilles », accompagnateur en montagne.

La montée en bus montre les stigmates de la tempête Alex du 02 octobre 2020. A 10h00, Montée vers le refuge des Merveilles à partir du Lac des Mesches (8 km, 753 m de dénivelé).

Belle ascension ombragée depuis le parking et quelques explications géologiques, botaniques et faunistiques.



A l'arrivée, après le passage de l'ancien verrou glaciaire, c'est un magnifique panorama qui s'offre à nous, le lac Long Supérieur et sa lumière du soir. Nous voilà rassemblés dans la bonne ambiance du refuge du CAF des Merveilles, accueillis par Aude et Yann, les gardiens du refuge.



Le lendemain, après une nuit en dortoir bien méritée, les apbgistes et leurs guides Hugo et Frédéric partent à la découverte du site des Merveilles avec ses 40 000 gravures préhistoriques datant du néolithique final et de l'âge de bronze ancien. Frédéric les fait remonter dans le temps sur son ton de conteur pour enfant. Il fait découvrir les gravures sur schistes lustrés et, plus haut, sur grès.



△ La gravure dite du Christ / Celle du Sorcier avec ses deux poignards (photographies Bernard Langellier et Chloé Garde).

Entomologie et Biodiversité à Gréolières par Lilian MICAS

Après une conférence remarquable et remarquable, les congressistes avaient hâte de retrouver Lilian Micas. Les voici devant le magnifique paysage de Gréolières.



Lilian explique, lors d'un premier arrêt, le cycle de la processionnaire du Pin avec quelques nids dans les arbres. *Thaumetopoea pitycampae* est finalement peu probléma-

tique pour le pin, elle représente un problème surtout pour l'homme et les animaux.

Au cours d'un deuxième arrêt, il explique les techniques de piégeages pour mieux observer les insectes, myriapodes etc.



△ Présentation du piège jaune chromo-attractif, du parapluie japonais.



△ L'hémiptère : une punaise / un myriapode : un lule / Cleridae : *Trichodes apiarius* / Cerambycidae : *Vesperus strepens*.

Les îles de Lérins

avec Marc BOTTIN, biologiste, botaniste

Courte croisière en Méditerranée où nous partons à la découverte de l'île Sainte Marguerite, la plus grande des îles de Lérins, et de sa flore.



Du port Lympia de Nice, nous montons sur le Trans Côte d'Azur pour aller directement à Sainte Marguerite.



△ La côte s'approche, Sainte Marguerite et son Fort Royal.

Après une heure de navigation, nous posons notre pied sur l'île et nous voilà partis sur les chemins. Dès le départ le groupe est arrêté par la présence d'un pistachier lentisque, *Pistacia lentiscus*, « en arbre » de très grande taille et d'un âge certain sous lequel nous nous réfugions momentanément !

Nous poursuivons à pas lents à la découverte de la flore.



△ Fleur de l'Aristolochie / Fleur de Myrte.

Une particularité sur l'île, les Eucalyptus, originaires d'Australie, plantés aux alentours de 1870, ont subi l'attaque des scolytes.

« Sur le retour, après notre pique-nique face à l'île St Honorat (chemin de ceinture Sud-Ouest), rencontres diverses comme la Passerine hirsute, *Thymelea hirsuta* (arbrisseau xérophile thermophile halo-résistant en protection PACA & Languedoc Roussillon), celles des grandes Euphorbes arborescentes défoliées comme tous les étés, puis des arbustes patrimoniaux, les Barbes de Jupiter, sous les pins maritimes (*Pinus pinaster*). Dans la zone soumise aux embruns (étage aéro-halin), avec le Crithme, *Crithmum maritimum*, une lavande de mer et en l'occurrence, celle présente sur nos côtes de Menton à St Tropez, le *Limonium cordatum*, une magnifique petite patrimoniale sous arbustive fleurie ce jour !

Remarque : étage soumis aux embruns = Etage aéro-halin du Crithme et des Lavandes de mer (*Limonium*) !

Ensuite sur la Pointe du Dragon, sur le littoral Nord-Ouest de l'île face à l'étang du Batéguier, surprise (attendue), le lis de mer heureusement en fleurs dans les gravières et de nombreux buissons d'une patrimoniale ligneuse aux fleurs rose pâle. Cette dernière, est un arbuste xérophile halo-résistant, le grand statice ou *Limoniastrum monopetalum* ; celui-ci est caractérisé par ses feuilles charnues coriaces couvertes de papilles sécrétrices de sels (& métaux lourds).

Puis en longeant l'étang du Batéguier, une haie vive protège les rives de l'étang et son avifaune. Cette « palissade » est formée de grands arbustes épineux actuellement en fleur, les Lyciets d'Europe et de jolis arbustes aux fruits violacés et aux feuilles charnues montrant à contre-jour une multitude de « pores » faiblement translucides. C'est le *Myoporum laetum* de Nouvelle Zélande ! Au cours de la journée quelques espèces protégées parmi les 23 présentes sur l'île ont pu être observées ». Texte de Marc Bottin



△ *Pancratium maritimum* / *Lycium europaeum*.

Et nous observons le Lyciet d'Europe, le Myopore en fruit, importé de Nouvelle Zélande

Nous poursuivons notre chemin vers la réserve de l'étang de Batéguier, observatoire d'oiseaux : cygnes, Goéland leucophaée, Grande Aigrette. En fin d'après-midi nous quittons l'île Sainte-Marguerite.



Biodiversité des Vallons Obscurs

avec Jean-Félix GANDIOLI et Lucas STOFA

Isabelle Juvet, l'accompagnatrice APBG est prête à guider les congressistes sur leur lieu de découverte, du tram vers le bus de la ville, oui ils sont tous rentrés.

Que vont-ils découvrir dans ces vallons obscurs de Nice ? D'abord, ils ont du mal à voir l'étroit chemin entre deux murs de propriétés et là une belle calade les attend mais Jean-Félix et Lucas sont là pour leur expliquer le gradient inversé.

Près du canyon, présence de l'étage montagnard très bas à 70m du niveau de la mer avec la Forêt d'*Ostrya carpinifolia* (charme houblon) quasi absent de la rive gauche ; érables, *Prunus avium* et des espèces telles que l'Hépatite.



△ *Hepatitis triloba* / *Carex grioletti*.

Jean-Félix nous raconte : remarquable par le développement de phytocénoses d'affinités fraîche et humide dans un environnement thermophile, les Vallons obscurs des environs de Nice abritent deux espèces rares en France : le Carex de Griolet et le Pteris de Crète. Visités depuis plus d'un siècle par les botanistes, ils ont fait l'objet d'une étude systématique publiée en 1991 par Robert Salanon et J.-F. Gandioli.

Déterminisme écologique : l'écologie de ces milieux est strictement inféodée à la présence des poudingues plio-quaternaires du Var.

Ces roches présentent 3 caractéristiques déterminantes :

- véritable « béton » naturel, la solidité de la roche permet l'existence d'une géomorphologie sévère (falaises,

canyons, ponts naturels ...) qui détermine l'installation d'un micro-climat frais et humide en toutes saisons ;

- la faible vitesse de circulation de l'eau dans le ciment interstitiel des poudingues intègre les précipitations sur de longues périodes assurant ainsi une alimentation en eau des fonds de vallons quasi-permanente ;
- le mélange calcaire/silice et les sols à texture sablo-limoneuse produits pas l'altération des poudingues sont déterminants pour l'installation de certains végétaux.

C'est un réseau de 130 km de vallons qui bénéficie de différentes mesures de protection (arrêté de biotope, ZNIEFF, Natura 2000 ...) et se ramifie en rive gauche du Var entre la mer et Saint-Martin-du-Var. Des formations équivalentes mais moins développées existent également en rive droite.

Lucas fait découvrir la biodiversité des lieux et explique comment on peut reconnaître une pomme de pin ou d'épicéa, mangée par un écureuil ou un lapin.



△ Jean Félix (*Carex pendula*) / Lucas (trous de Pics verts).

Mercredi 13 juillet



Découverte des paysages karstiques de l'arrière-pays grassois

avec Guillaume Tennevin, Hydrogéologue, Laboratoire Karst et Géosciences.

Après une halte au village perché de Gourdon et quelques explications géologiques, le bus gagne le Plateau de Causols à 1100m d'altitude.



Arrêt pour aller découvrir l'embut de Causols à la surface mais aussi dans les profondeurs. La descente commence et Sophie, l'accompagnatrice de la régionale ferme la marche.



Poursuite par une petite marche sur le plateau de Calern où est installé l'Observatoire de la Côte d'Azur. Guillaume Tennevin sort de sa mallette un drone pour visualiser le paysage ...

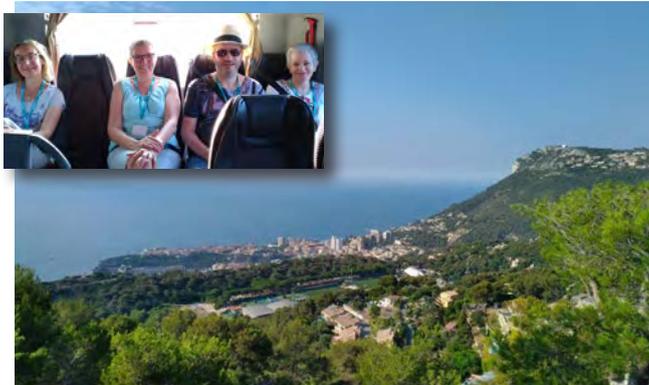


△ le plateau de Calern mais aussi les APBGistes vus du ciel, peut-être une grande première !

Il est temps de repartir vers Nice avec un arrêt au Saut du Loup !

le Jardin Hanbury et la grotte du Prince (Balzi-Rossi)

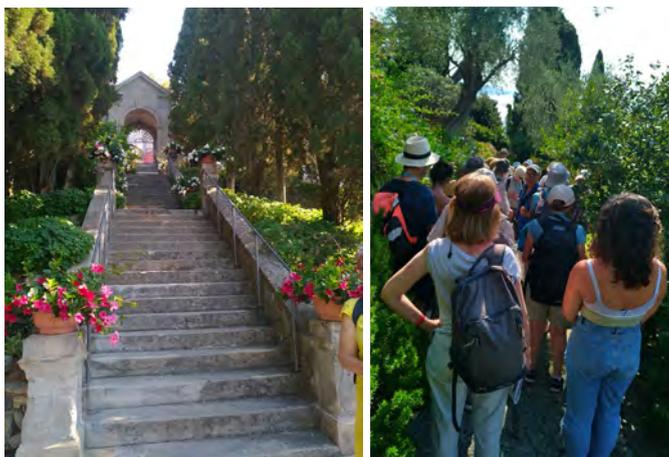
Tout d'abord le jardin Hanbury, avec Alain NISIM Guide « Culture & Nature ».



△ Tous sourient à l'idée d'aller en Italie : les bons élèves au fond du car... Pour voir le paysage, la principauté de Monaco.

Petit historique du jardin Hanbury par Alain Nissim :

" A la fin du 19ème siècle la Côte d'Azur connaît un engouement certain pour sa douceur hivernale et ses paysages. Aristocrates et autres personnages ayant fait fortune aiment s'y installer, de grandes propriétés sont créées et naturellement les jardins qui vont avec. Mais il serait très angélique de croire que les jardins n'étaient là que pour l'agrément. C'est le cas du jardin Hanbury. En effet lorsque Thomas Hanbury acquiert ce terrain de pacage, la douceur du climat est pour lui la condition essentielle pour tenter l'acclimatation de végétaux exotiques à des fins, commerciales, scientifiques ou industrielles. N'oublions pas qu'à cette époque la rivalité des empires coloniaux était à son point culminant. Celui qui arriverait à cultiver une essence à fort potentiel, sous ce doux climat, mais en Europe, en tirerait bien sûr un bénéfice. Mais à l'époque on incluait l'acclimatation dans un rendu esthétique sous la forme d'un jardin. Au départ de la famille Hanbury et après une période de semi abandon, le jardin a été repris en main par l'Université de Gênes, qui a réhabilité les collections existantes, procédé au remplacement lorsque nécessaire et à la plantation de nouveaux végétaux. C'est à cette belle découverte que je vous convie."



◁ *Agave attenuata* Salm-Dyck.

▽ Des fleurs d'Asie appelées fleurs de porcelaine.



Nous descendons petit à petit en observant les végétaux et les bâtisses du jardin. Les arbres résistent à la sécheresse du climat actuel. D'autres plantes fleurissent, une clématite et plus loin la fontaine des dragons et son papyrus d'Afrique.



▷ Fontaine des dragons et ses papyrus d'Afrique.

▽ Une clématite.



Nous poursuivons le sentier devant la maison avec des espèces de Méditerranée le thym, le romarin, la sarriette et nous continuons à descendre jusqu'à la mer où nous allons pique-niquer. Il nous faut remonter les 100 m de dénivelé de la mer à la route où nous attend le bus pour aller voir les Grottes de Balsi Rossi.



Seconde activité de la journée, la visite de la Grotte du Prince parmi les grottes des Balsi-Rossi.

Intervenants : Olivier NOTTER et Abdelkader MOUSSOUS Paléontologues du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco.

Olivier et Kader nous attendent à l'entrée du parking et nous conduisent au Musée de Paléontologie à la frontière de Menton et de l'Italie, construit en dessous des grottes de Balzi Rossi (Rochers Rouges) dans les falaises calcaires du Jurassique supérieur. Depuis le XIXe siècle, des découvertes se sont succédées jusqu'à nos jours objets lithiques, vénéus, sépultures, parures, ossements.



Ensuite nous sortons pour aller voir la grotte et nous passons à la grotte de Caviglione.



Nous voici à l'entrée de la Grotte du Prince, il nous faut mettre des casques. Olivier ouvre la porte de fer qui barre l'entrée et nous donne les explications.



GOR Sortie Argentera Mercantour : vallée de la Gordolasque, deux chaînes valent mieux qu'une !

Mais quel bonheur de nous retrouver à la fraîche (pendant que c'est la canicule à Nice) avec notre mythique Jean-Marc LARDEAUX et son poulain Fabrice JOUFFRAY dans le cadre idyllique de la vallée de la Gordolasque.

La vallée de la Gordolasque appartient au massif de l'Argentera Mercantour, lui-même faisant partie des Massifs Cristallins Externes.

Si deux chaînes valent mieux qu'une ... deux géologues valent mieux qu'un aussi pour découvrir :

- les marqueurs géologiques des déformations induites par la collision alpine ;
- les roches de la racine crustale de la chaîne varisque ;
- les roches témoins de la subduction hercynienne ;
- ou encore les témoins de l'érosion glaciaire.



△ En tête les papas canards et derrière tous les petits canetons à la queue leu leu : ce n'est pas trop mignon ça ?



◁ Paysage glaciaire avec de belles roches moutonnées.

▽ Magnifique migmatite.



Pour les plus curieux, vous pouvez trouver un compte-rendu géologique détaillé sur le site de la régionale de Nice.



Jeudi 14 juillet



Géologie de l'Arc de Nice

avec Julien BELTRAMO, notre président...

Petit groupe dans un petit bus pour serpenter sur les routes de l'arrière-pays à la recherche des indices sédimentaires et tectoniques des événements alpins dans l'arc de Nice. Sur le bord de la route nous découvrons l'affleurement, l'occasion d'une petite leçon de pendage !

Malgré des rencontres automobiles particulières sur les lacets en plus de la chaleur, les congressistes ont découvert des séries sédimentaires du Jurassique et du Crétacé bien différentes des séries que chacun connaît dans sa région : le clou du spectacle avec les séismites dans les séquences de Bouma.



△ Zoom sur les séismites / Flute cast.

Le Rift continental de la basse vallée de l'Argens et du massif de l'Estérel

avec Michel CORSINI Professeur des Universités, Université Côte d'Azur et Chrystèle VERATI Maître de Conférence à l'Université Côte d'Azur.

Résumé et photographies de Pierre BALY, accompagnateur APBG de la sortie.

Sous la conduite de Michel Corsini et de Chrystèle Verati, les congressistes ont pu étudier avec grand intérêt les résultats d'une divergence continentale permienne, à travers le rift de l'Argens. Après le fonctionnement de bassins orientés Nord-Sud au Carbonifère, le Permien se caractérise localement par la mise en place d'un rift orienté Est-Ouest. Le groupe a évolué entre les épaulements granitiques du rift, la sédimentation grossière de ses bordures proches, et la sédimentation fine de sa partie centrale, sans oublier le fonctionnement d'édifices volcaniques puissants avec quelques coulées basiques, mais surtout d'épaisses coulées de rhyolites ignimbritiques, à l'origine des superbes paysages de « roches rouges » de l'Estérel.



△ Sur le site du Mitan, les fines pélites rouges montrent des figures de rides et d'empreintes.

Le groupe a terminé cette belle journée très ensoleillée d'étude par le site de Maure-Vieille, considéré comme une ancienne caldeira à l'origine de plusieurs coulées de rhyolites.



△ Tout le monde peut continuer d'être à l'écoute des explications de Michel et de Chrystèle, même s'il fait chaud, voire très chaud...

Sortie découverte botanique des endémiques du Mercantour au lac de Trécolpas

avec Thierry MÉNARD, Professeur agrégé de Sciences de la vie et de la Terre, titulaire d'un doctorat de 3ème cycle sur l'écologie des lichens du Sud-Est, auteur de plusieurs livres. Sortie racontée par Chloé GARDE,

C'est au départ des Vacheries du Boréon, à Saint Martin Vesubie, que nous avons cheminé durant toute la journée sur un sentier de grande randonnée de 10km, le long d'un joli chemin rocailleux de montagne, comme nous en trouvons beaucoup dans le Parc National du Mercantour. L'ascension n'est pas aisée, mais nos vaillants APBGistes se sont accrochés pour ne pas rater une miette des précieuses explications de notre botaniste Thierry Ménard. Ce passionné est également professeur de SVT en activité, mais aussi président de l'association C.A.D.E pour laquelle il réalise de nombreuses randonnées botaniques commentées.

Dès le départ, dans le sous-bois d'épicéas et de sapins, nous avons pu observer des espèces communes comme la Rhubarbe des moines, le Vêrâtre blanc, la Renouée des Alpes, l'Oseille Alpestre ou la grande Impératoire.



Plus haut, parmi les conifères, on a pu reconnaître le Pin cembro (*Pinus cembra*) et ses pommes de pin mangées par le Casse-noix moucheté.

Les grands mélèzes sont nombreux et facilement reconnaissables à leurs aiguilles douces et en brosse. Ils sont également propices à l'observation de lichens communs, encroûtants et en thalles, dont Thierry est également spécialiste.

Qu'il fût dur pour une telle équipe de respecter le timing et d'avancer tant les questions fusaient et les envies d'identifier chaque espèce à chaque arrêt nous démangeaient !



△ Détermination d'une Joubarbe araignée (*Sempervivum arachnoideum*) et d'une Gentiane (*Gentiana lutea*).

Après quasiment 600 mètres de dénivelé positif, l'arrivée au joli lac de Trécolpas fut l'occasion de nous restaurer.



A peine le repas fini, il est temps de faire quelques dernières observations d'endémiques sur les rochers alentours.



△ La Silène à feuilles en cœur (*Silene cordifolia*) est présente et le Gailllet de Tende (*Galium tendae*) également.

Malheureusement, les grondements du tonnerre nous ont fait comprendre qu'il est temps de repartir : les nuages noirs s'approchent, et le temps ne tarde pas à tourner. La famille de bouquetins peu farouches qui nous a fait l'honneur de se montrer a-t-elle aussi pris la poudre d'escampette ?

Une bonne pluie épaisse d'après-midi nous a rafraîchis pendant toute la descente. Nous sommes rentrés par le refuge de Cougourde, avec un bon rythme de marche, pour ne pas faire attendre le chauffeur de bus qui stationnait au parking des Vacheries.

En conclusion, ce fut une riche journée, pleine de magnifiques découvertes et redécouvertes botaniques, dans un cadre splendide.

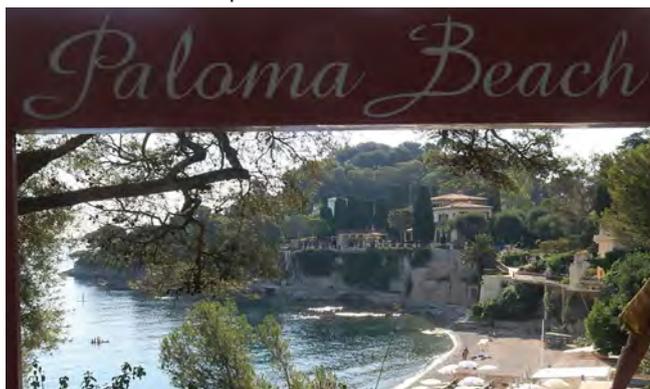
Le sentier littoral de Saint-Jean-Cap-Ferrat

Etude d'affleurements témoins de l'orogénèse alpine, de l'ouverture de l'océan Liguro-provençal et sa subduction sur le sentier littoral de Saint Jean-Cap-Ferrat dans les Alpes Maritimes.

avec Jean-Marc LARDEAUX Professeur des universités, Université Côte d'Azur.

Pour les plus curieux, vous pouvez trouver un compte-rendu géologique détaillé sur le site de la régionale de Nice.

Une sortie sur le terrain de géologie n'est pas une sortie de botanique et inversement, qu'on se le dise ! En voici une illustration. Au menu: le sentier littoral de Saint Jean Cap Ferrat, des APBGistes motivés, les Alpes, la Méditerranée, Paloma Beach, un guide-professeur-géologue avec des allures d'Indiana Jones, un volcan, des vers géants, des Corses, Pierre Henri et sa copine ! Allez on valide !



△ Top-départ sur Paloma Beach sous les yeux intrigués des baigneurs du matin.



△ A la recherche des failles hydrothermalisées typiques des marges en extensions, un véritable domaine océanique.

Vendredi 15 juillet 2022



Arc de Castellane

Une sortie au démarrage compliqué : il manque des sandwiches, Sonia et Anastasia se précipitent pour aller en chercher pendant que Chloé et Julien cherchent les deux minibus loués. Dans les routes des gorges, un chauffard heurte le rétroviseur d'un des minibus, nous valant beaucoup de retard à cause des négociations pour obtenir un constat.

Mais heureusement, sous la conduite de Julien BELTRAMO, les connaissances géologiques et le dynamisme des participants permettent d'étudier les indices géologiques et reconstituer les structures géologiques et sédimentaires de l'arrière-pays varois.



△ Au milieu du remplissage miocène dans les argiles à poupées.

Le bassin extensif oligocène de Brovès N-S et son remplissage venant du sud (Estérel et Corse) surmonté par le bassin compressif miocène E-W de la Roque Esclapon et sa sédimentation en éventail témoignent de la convergence dans l'arc de Castellane.



△ Merci aux chenaux du miocène redressés pour la photo de groupe à l'ombre !

Le Circuit Parfumerie de Grasse

Vous vous souvenez : nous vous avons dit que tout était tourneboulé et bien la visite de Grasse en est la preuve et Isabelle LATY de l'Office de Tourisme à Grasse nous a bien aidés à tout réorganiser.

La matinée commence par une très belle visite de la Bastide Isnard, même les niçois ne la connaissent pas ! La Famille Isnard est une des trois familles locales qui crée son propre parfum.



△ Il nous faut arriver à pied, le bus ne passe pas par le petit chemin d'accès à la propriété.

Le maître des lieux et sa femme nous accueillent pour la visite du domaine. Munis de nos bâtons de pèlerins, nous découvrons les restanques (cultures en terrasses) avec des roses, des lavandes et des magnifiques oliviers millénaires.



▷ Patrick Isnard devant son alambic : Sentez-vous cet extrait de lavande ?

Il est presque midi et nous avons rendez-vous avec la guide du patrimoine grassois pour aller sur les pas de Jean-Baptiste Grenouille, nous le ferons un peu au pas de course. Nous arpentons les rues de Grasse.



Après notre Pan Bagnat du midi, nous nous dirigeons vers le Musée de la Parfumerie de Grasse, où de salle en salle des effluves nous accompagnent dans nos découvertes, avant d'arriver dans un atelier. En passant devant un orgue à parfums où travaille une personne, appelée le «Nez», nous montons dans l'atelier pour fabriquer notre propre parfum, pardon, notre eau de parfum.

Chacun prépare son dosage à partir d'une base et selon ses goûts. La réussite du parfum dépend de la justesse du dosage, alors tout le monde est hyper concentré !



Nous repartirons tous avec notre petit flacon plus ou moins mandariné, orangé, bergamoté sans oublier le musc issu des glandes anales de Castor.

Nous continuons par la visite du musée de Fragonard et de sa boutique. Mais il faut faire vite et vers 18h nous repartons sur Nice pour aller nous préparer pour notre repas de gala au Castel Plage.



Musée Océanographique de Monaco

Accompagnés de Magalie et de Danièle, les 26 congressistes vont à la découverte du Musée Océanographique de Monaco.



Le groupe est divisé en deux pour la journée, guidée par Gala et Laurie.

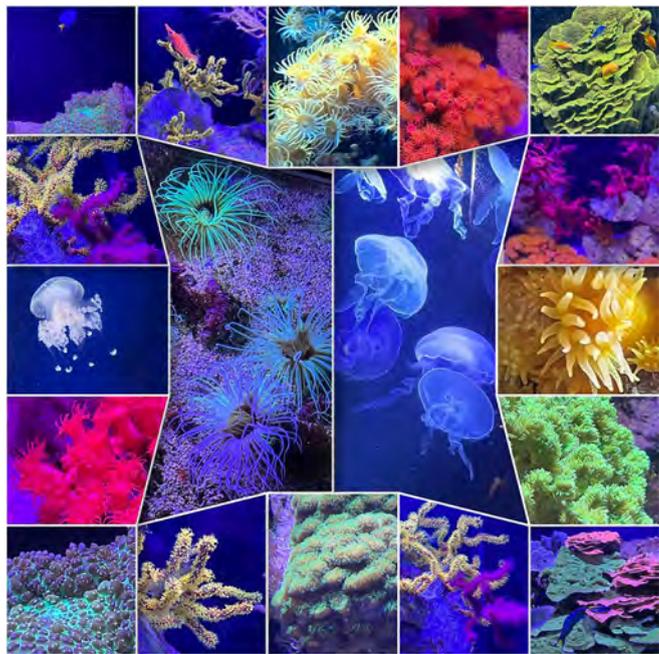
Tout le décor, de l'escalier aux lustres accrochés au plafond, rappelle la mer.



△ Accueilli dans la grande salle de conférence, le groupe I retrouve Gala son guide du jour.

▽ Il est temps d'aller voir les aquariums, présentés ici par Fabienne.

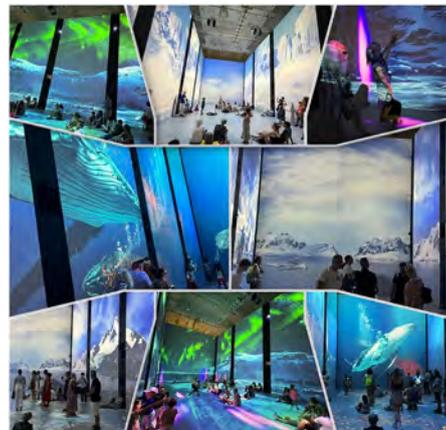




Vers 11h30, nous quittons le musée pour aller voir la relève de la garde princière avant d'aller pique-niquer au jardin Saint Martin.

A 14h00, le groupe est pris en charge par Michelle BRUNI, Chargée de collections scientifiques au Musée Océanographique de Monaco.

Et ensuite la nouveauté, guidée par Manon, le « Parcours Polaire et son expérience interactive et immersive »



Le repas de gala...

Vers 19h30, nous nous retrouvons sur la Promenade des Anglais pour aller dîner au Castel-Plage.



△ Les tables prêtes sont très vite occupées.



△ Une partie des congressistes sur la Prom'.



△ Fin du jour sur la Baie des Anges !

Samedi 16 juillet 2022



Assemblée Générale

Réunion au Centre INSPÉ, Avenue George V à Nice, quelques courageux apbgistes viennent à l'Assemblée générale.

Notre Président David BOUDEAU ouvre la séance pour les bilans annuels de l'association, puis parle du renouvellement du bureau en 2021 ainsi que des activités futures.



La régionale de Nice remercie chaleureusement tous les participants d'être venus jusqu'à elle pour découvrir les beautés de l'Académie de Nice.



Et Brigitte donne la réponse au ? du petit paquet reçu au début du congrès : 5 graines du Caroubier dans la Caroube ! Patricia sur Whatsapp nous donne la réponse : « Merci à cette équipe de choc et vivent les caroubes dont 5 font 1g et qui seraient l'unité de mesure 1 carat = 0,2g = 1 graine ». Et oui c'est juste Patricia tu n'as pas fait d'erreur ! le carat vient de là et vous vous êtes enrichis à Nice de 5 carats, les graines du fruit du Caroubier, la Caroube !



◁ Voici une photo du Caroubier (*Ceratonia siliqua* L.), un arbre bien méditerranéen ! Celui-ci se trouve dans le jardin du Musée Chagall de Nice.



Fin de l'assemblée générale et passation de la banderole du Congrès à Armand AUDINOS qui la remettra au Président de la régionale de l'APBG de ROUEN au prochain congrès.

Présentation du jeu « STÂL Invasions », pour le Lycée

par Armelle FAVERY (INRAE).



△ Dans la salle adjacente, toutes les tables sont prises : les profs jouent...

Conférence "Les Plantes d'Ici et d'Ailleurs"

par Alain NISSIM

De nombreuses plantes que nous voyons dans le paysage méditerranéen ne sont pas originaires de ce bassin. Alain NISSIM, le conférencier, nous a montré les multiples plantes invasives devenues communes en Méditerranée depuis des siècles voire des millénaires.

Nous avons aussi accueilli Dominique DECOBECQ (Directeur de la collection des guides géologiques Omnisciences) et Cyrille BENHAMOU (Gérant des éditions Omnisciences), qui nous présentent des ouvrages concernant les Alpes-Maritimes, la géodiversité et la biodiversité grâce aux collections des guides géologiques et Nunatak.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE 2022 RÉSULTAT DES VOTES

Rapport d'activité (année 2021)

- POUR 475
- CONTRE 1
- ABSENTION 1

Rapport financier (année 2021)

- POUR 472
- CONTRE 0
- ABSTENTIONS 5

Suffrages exprimés 484 dont 7 votes blancs

Les rapports d'activité et financier sont dans le bulletin 2-2022

Vers 12h, notre pique-nique en poche, nous partons au jardin des Arènes de Cimiez, où un apbgiste est déjà là au mi-

lieu des oliviers plus que centenaires. C'est là qu'autrefois, nous écoutions Luis Armstrong !



Dans l'après midi, nous voilà en trois groupes partis vers les différentes visites de Nice.

La Grotte du Lazaret et le site de Terra Amata

Résumé de Sonia SACCO, une des accompagnatrices de la régionale de Nice.

Nous avons visité les 2 sites archéologiques de la ville de Nice, à la rencontre des premiers niçois.

La grotte du Lazaret où vécurent plusieurs groupes d'hommes de Néandertal de - 190 000 à - 120 000 ans. En observant les restes des repas, les paléontologues ont pu reconstituer la biodiversité animale qui y vivait. Nous avons ensuite pu admirer la reconstitution d'un Homme de Néandertal plus vraie que nature !



La visite de la grotte s'est terminée par une projection en son et lumière sur le fond de la grotte relatant son histoire et celle de sa découverte. Un spectacle magnifique!

Le Musée de Préhistoire de Terra Amata est installé sur le lieu même de la fouille du site du même nom qui a livré les plus anciens foyers de l'histoire de l'humanité, datant de 400 000 ans.

Avant la construction de l'immeuble, le Professeur Henry de LUMLEY a dirigé les fouilles du 28 janvier au 5 juillet 1966 : 29 niveaux d'habitat dégagés, plus de 28 000 objets coordonnés et reportés sur plan, 90 m² de sols archéologiques moulés, 9 000 photographies prises et 1 200 m² de coupes relevées...

Il ne reste plus qu'une stratigraphie du site de fouilles que les congressistes ont pu aller voir en exclusivité, par une petite porte dérobée, grâce à leur guide, le Directeur du Musée.



△ Armand monte quatre à quatre pour photographier le site.

Le directeur du musée Mr Bertrand ROUSSEL nous montre les coulisses : salle de stockage de tous les échantillons découverts sur site et accès aux restes du site des fouilles.



Et pour finir la journée nous nous sommes retrouvés ensuite chez PIPO pour déguster la fameuse spécialité niçoise, la socca (galette de pois chiche), le tout arrosé de bière niçoise.



Musée d'Histoire Naturelle de Nice

Après le pique-nique aux Arènes de Cimiez, voilà notre petit groupe, composé d'une dizaine de participants, prendre le bus 5 pour descendre et rejoindre le Musée d'Histoire Naturelle de Nice, appelé par les niçois Musée BARLA du nom de son fondateur.

Joëlle DEFAY nous y attend. Sans elle, la visite n'aurait pas été possible. Nous la remercions chaleureusement. Elle nous a, non seulement conté le musée mais aussi montré ses richesses.

Il ne reste plus qu'une seule salle visible au public, mais

avec Joëlle nous avons pu parcourir les collections et entrer dans la bibliothèque des lieux.



△ Dans la bibliothèque, Joëlle nous montre les richesses du musée.



△ Technique de moulages des champignons / dessin de Barla et de Vincent Fossa.

Joëlle nous montre les livres contenant les dessins de Barla et de Vincent Fossa, son bras droit.

Avant de repartir du Musée, Joëlle a eu la délicate attention de nous offrir une petite collation qui nous a permis d'affronter la chaleur du jour.

De la colline du Château de Nice à la vieille ville

Par le bus 33, Nicole et Pierre retrouvent Gabriel GANDOLFO, Maître de conférence en Neurosciences à la faculté de Nice, mais aussi authentique niçois connaissant bien sa ville.

La visite commence place Garibaldi, continue par le Cours Saleya et Gabriel montre l'ancien « Palais sarde » ou ancienne « Préfecture » se poursuivant dans les ruelles de Nice.



Pour monter au château, c'est dur et il faut donc faire une petite halte pour s'hydrater !

Nous atteignons le cimetière du château, classé aux Monuments Historiques et inscrit au Patrimoine mondial de l'humanité avec la ville de Nice depuis 2021. L'Unesco l'a considéré comme le 4e plus beau cimetière monumental d'Europe sur le plan de l'art funéraire (plusieurs sépultures ont été réalisées par des lauréats du Grand Prix de Rome).



Les personnages qui y sont inhumés ont une dimension historique locale, nationale et internationale.



Cette sculpture, chef d'œuvre de Joseph Garibaldi, Maître sculpteur de Carare, orne la sépulture de François GROSSO et sa famille.



△ Le groupe redescend par la Fontaine du Château.

En conclusion

Nous remercions les courageux APBGistes de s'être inscrits, malgré tous les aléas survenus au cours de ces quatre années houleuses, ainsi que tous les intervenants.

AU REVOIR

Merci à tous les photographes du Congrès APBG 2022

- BALLY Pierre
- BIRGY Fabienne
- BORDES Sylvie
- BOUDEAU David
- BOUDET-DEVAUD François
- CHATELIER Françoise
- DAUFFY Paul
- DOUILLARD Joseph
- FAURE Nicole
- FISCHER Yvonne
- GARDE Chloé
- GENDRAULT Marie- Roberte
- GEORGEAULT Valérie
- GOMBA Patricia
- HOCHART Magalie
- JALLADEAU Emmanuelle
- JOURDON Claudine
- JOUVET Isabelle
- KAAS Valérie
- LANGELLIER Bernard
- LONGUEVILLE Brigitte
- OUDOT Anastasia
- SACCO Sonia

Et à ceux que nous aurions malheureusement oubliés...



Une pensée toute particulière pour Jean-Marc Longueville qui a beaucoup fait pour l'organisation de ce beau congrès.

Il nous a quittés en mai mais était malgré tout avec nous...



La lettre de remerciement du professeur Henry de Lumley

Dans cette lettre, Henry de Lumley fait également un résumé de son intervention lors de la séance inaugurale du congrès.



INSTITUT DE PALÉONTOLOGIE HUMAINE
FONDATION ALBERT I^{er}, PRINCE DE MONACO

1, rue René Panhard - 75013 PARIS - ☎ 33 (1) 43 31 62 91 ✉ 33 (1) 43 31 22 79
ipb@mnhn.fr

PRÉSIDENT
HDL.NF.2022.211

CONGRÈS

de l'Association des Professeurs de Biologie et Géologie (APBG)

du lundi 11 au samedi 16 juillet 2022 à Nice

Allocution du Professeur Henry de Lumley

Lundi 11 juillet 2022

J'apprécie tout particulièrement que le Professeur David Boudeau, Président de l'Association des Professeurs de Biologie et de Géologie, m'ait demandé de présenter une allocution à la séance inaugurale de votre prestigieux congrès qui réunit des Professeurs des sciences de la Vie et des sciences de la Terre, de toutes les régions de France.

Depuis fort longtemps, les professeurs de Sciences Naturelles des Alpes-Maritimes et de divers autres départements, visitent régulièrement les sites préhistoriques de la région, qui permettent de suivre, pendant plus d'un million d'années, les grandes étapes de l'évolution culturelle de l'Homme au sein des paléoclimats, des paléoenvironnements et de la paléobiodiversité.

Nous les avons accueillis dans la grotte du Vallonet où dans les dépôts datés d'environ un million d'années ont été découverts quelques outils taillés associés à des faunes villafranchiennes, ce qui témoigne que l'Homme était déjà présent sur le littoral méditerranéen de l'Europe.

Ils ont visité, sur le site préhistorique en plein air de Terra Amata, les sols d'occupation acheuléens, datés du 400 000 ans et 380 000 ans, sur lesquels des mas de charbons de bois et de cendres, ainsi que des foyers structurés, indiquent que l'Homme avait déjà domestiqué le feu. Ce fut un formidable moteur d'homínisation.

En Roussillon, près de Tautavel, dans la Caune de l'Arago, entre -700 000 ans et -100 000 ans, les chantiers de fouilles ont permis de mettre en évidence que pendant toute la durée du Pléistocène moyen, des cycles climatiques d'environ 100 000 ans, comprenant des périodes froides d'une durée de 80 000 ans étaient interrompues par des périodes tempérées d'environ 20 000 ans. Pendant les périodes froides, ils chassaient le cheval, le bison, le renne et parfois le bœuf musqué qui vit actuellement au-delà du cercle polaire, pendant les périodes tempérées, ils traquaient le cerf et le daim, parfois l'hippopotame qui actuellement vit dans les régions intertropicales. L'Homme s'est toujours adapté à son environnement. Cent cinquante-deux restes humains fossiles permettent de connaître la morphologie des *Homo erectus* européens qui ont vécu dans la Caune de l'Arago, à intervalles plus ou moins réguliers pendant 600 000 années. Il y a quelques années, lors d'une réunion organisée à Tautavel par votre ancien Président, le Professeur Serge Lacassie, de nombreux professeurs de Sciences naturelles ont apprécié les travaux conduits par les équipes interdisciplinaires.

Dans la grotte du Lazaret, à Nice, dans des dépôts dont l'âge est compris entre -190 000 et -120 000 ans, des campements successifs de chasseurs acheuléens, porteurs d'une industrie, assez riche en bifaces, ont pu être observés. Excellents chasseurs de cerfs, mais aussi d'éléphants et de rhinocéros, ils aménageaient des structures d'habitat dans la caverne.

Aux Baousses Rouse, à Grimaldi, près de la frontière franco-italienne, les cultures moustériennes entre -120 000 et -40 000 ans, puis les cultures du Paléolithique supérieur : Aurignacien, Gravettien, Epigravittien, entre -40 000 ans et -10 000 ans, se sont succédées. C'est vers 40 000 ans que les peuples gravettiens ont gravé les parois rocheuses des grottes des Baousses Rouse et ont réalisé dans la grotte de la Barma Grande de superbes figurines féminines, symboles de fécondité.

Entre -3 300 et -1 800 ans, à l'Âge du Cuivre et du Bronze ancien, les peuples des Alpes méridionales pratiquaient, en pèlerinage, au sein de la montagne sacrée du Bego, des rites propitiatoires pour demander aux divinités de fertiliser, par la pluie du ciel, pâturages et champs cultivés. Plus de 100 000 gravures inscrites sur plus de 4 500 roches, dispersées sur 1 500 hectares, entre 1 950 et 2 800 mètres d'altitude, permettent de connaître leurs pratiques.

Beaucoup d'entre vous sont inscrits à des excursions qui visiteront ces sites. A cette occasion ils pourront s'initier à la connaissance du mode de vie des Hommes préhistoriques.